

## REPRISE TECHNIQUE, OU PAS ?

Le 30 mars 2020

Après avoir bien dévissé depuis le début du mois (cf la Lettre hebdo du 23 mars), les **marchés d'actions** ont nettement rebondi la semaine dernière, sans toutefois repartir tout-à-fait vers le haut : le **Cac 40** a progressé de +16% de mardi à jeudi, pour baisser à nouveau de -4,2% ce vendredi, et son pendant américain le **Dow Jones** a fait un peu mieux, soit +21% en trois jours, pour reperdre -4% sur la dernière séance. Soit en tout une performance hebdomadaire d'un vendredi à l'autre de +7,5% pour le premier et de +12,8% pour ce dernier, ce qui est toujours bon à prendre, et rend le tableau un peu moins noir, même si rien n'est réglé.

Et même si rien n'est réglé la question est de savoir si ce rebond du marché est purement technique, avec vraisemblablement à la fois des achats spéculatifs de titres faiblement valorisés à présent et des rachats de positions vendeuses, ou si la très forte **incertitude** créée par l'épidémie ne se réduit pas peu à peu, ce qui suscite un début de retour des investisseurs "longs" en actions.

Lesquels investisseurs en actions n'ont, à les écouter en tout cas, pas lâché grand-chose dans l'ensemble malgré la violence exceptionnelle de la correction boursière, et commencent éventuellement de fait à se repositionner pour la suite. Tout en se disant que la correction n'est peut-être pas terminée, mais qu'investir régulièrement, y compris dans les creux de marché, aussi profonds soient-ils, reste en principe la meilleure stratégie pour générer de la plus-value sur le long-terme.

Même s'il est parfois difficile de ne pas surpondérer le court-terme dans ses décisions, surtout quand on est confiné comme tout un chacun, et face à l'avalanche de nouvelles extraordinaires liées à cette crise inédite. La principale **nouvelle** de cette semaine étant le vote par le Parlement américain d'un **plan de soutien à l'économie US**, historique par son ampleur, soit 2 000 milliards de dollars, par l'importance des aides directes aux ménages, et par la belle union qu'il a suscitée, puisque le Sénat l'a approuvé à l'unanimité, ce qui est vraisemblablement très extraordinaire aussi.

Un méga plan qui fait écho à toutes les mesures mises en place par les gouvernements en **Europe**, par la Banque Centrale Européenne et par l'Union elle-même, le tout laissant raisonnablement espérer que des deux côtés de l'Atlantique le choc du confinement sur l'activité sera finalement bien amorti par les interventions en tous genres. Et que les tissus économiques de chaque pays ne subiront pas d'accrocs trop graves, voire retrouveront vite leur solidité après un T1-2020, voire un T2-2020 à passer en pertes et profits.

D'autant que, pour le reste, et au-delà de tout ce que nous assèment journallement les médias en polémiques stériles et en prévisions catastrophistes d'experts variés (et souvent totalement inconnus jusqu'alors), l'incertitude n'est peut-être plus aussi forte que cela face à la pandémie, même si c'est son accélération aux USA qui a encore fait baisser les marchés ce vendredi : cette réalité terrible semble de fait de plus en plus intégrée par les marchés, dans l'attente de la décrue de la contagion, et de l'arrivée de traitements efficaces. De même, l'explosion des inscriptions au chômage aux USA cette semaine n'a surpris personne : on ne pouvait que malheureusement s'y attendre, dans un pays où la flexibilité est la règle. De même pour les cours du **pétrole brut** qui sont restés scotchés au fonds cette semaine, bien aidés en cela par les déclarations du président de l'Agence Internationale de l'Energie, qui les voit éventuellement 20% plus bas : il est de toute façon trop tard pour s'inquiéter, surtout à partir d'une analyse fine de l'offre/demande mondiale qui s'est très souvent montrée très peu prédictive dans le passé.

Sans parler de la chute brutale en mars de tous les **indicateurs** de conjonctures et de climats des affaires, les PMI composites et autres, indices de confiance des ménages et ainsi de suite, et des prévisions économiques revues drastiquement en baisse par l'Insee et le FMI cette semaine : pas de quoi nous secouer, c'est déjà fait.



Et sans parler aussi de l'appel solennel de notre ministre de l'Economie appelant à une grande modération dans les **dividendes** au titre de l'exercice 2019, appel qui est aussi éventuellement un non-événement, puisque réduire la distribution de résultats, même si l'année 2019 a été très bonne pour la plupart des sociétés, pour garder le plus de liquidité sous le pied par les temps qui courent peut sembler dans la plupart des cas la décision de bonne gestion la plus élémentaire qui soit : après tout, "cash is king", ou "le cash ne ment pas" en bon français.

Ceci alors qu'avec la baisse de leurs cours, nombre d'actions procurent des rendements que l'on peut penser anormalement élevés avec les dividendes annoncés : Bouygues 8,8%, Engie 7,5%, Crédit Agricole SA 10%, Axa 9%, etc... On notera à cet égard que, particulièrement exposés puisque grands fournisseurs des compagnies aériennes, Airbus et Safran ont semble-t-il bien lancé le mouvement en supprimant purement et simplement après mûre réflexion leurs dividendes 2019 : ce n'est pas pour rien que la théorie financière définit les actions comme des titres "à revenus variables".

Ce qui veut dire en clair qu'il y a des hauts et des bas pour l'investisseur en actions, puisque les résultats des entreprises ont des hauts et des bas aussi. Et aussi qu'après les bas, il y a toujours des hauts, à un moment ou à un autre.

Pétrole sur 1 an : baril de Brent au 27 mars 2020



**J. Lieury - Directeur de la Stratégie actions**

## Tableau de bord des Marchés Financiers - 27 Mars 2020

Données de marchés au 27 mars 2020 - Indices Actions en monnaies locales

Indices Actions :		Perf semaine 20-27 mars	Perf mois	Perf 2020	Perf 2019
Cac 40	4 351,49	+ 7,5%	- 18,0%	- 27,2%	+ 26,4%
Cac Mid & Small	9 460,13	+ 4,1%	- 22,0%	- 29,9%	+ 19,0%
S&P 500	2 541,47	+ 10,3%	- 14,0%	- 21,3%	+ 28,9%
Dow Jones Ind.	21 636,78	+ 12,8%	- 14,8%	- 24,2%	+ 22,3%
Dax 30*	9 611,18	+ 8,4%	- 18,8%	- 27,5%	+ 25,5%
FTSE 100	5 510,33	+ 6,2%	- 16,3%	- 26,9%	+ 12,1%
DJ Stoxx 600	310,90	+ 6,1%	- 17,2%	- 25,2%	+ 23,2%
Nikkei 225	19 389,43	+ 17,1%	- 8,3%	- 18,0%	+ 18,2%
Hang Seng	23 484,28	+ 3,0%	- 10,1%	- 16,7%	+ 9,1%
		Var. semaine	Var. mois	Var. YTD	
VIX (CBOE Volatility Index)	65,54	- 1%	+ 63%	+ 376%	

Le présent document a un caractère purement informatif. Il ne saurait constituer un conseil en investissement ni une quelconque recommandation personnalisée. La responsabilité de Promepar Asset Management ne saurait être engagée à quelque titre que ce soit en raison des informations contenues dans le présent document. Promepar Asset Management attire l'attention des investisseurs sur le fait que tout investissement comporte des risques, notamment des risques de perte en capital. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et la valeur des investissements peut varier à la hausse comme à la baisse, selon l'évolution des marchés.

